

Dario Ferrari - CPQ

Da: Festival d'Avignon [info-doc@festival-avignon.com]
Inviato: sabato 18 gennaio 2014 2.24
A: darioferrari7@alice.it
Oggetto: Lettre d'information du Festival d'Avignon : janvier 2014

Si vous n'arrivez pas à visualiser cet e-mail, vous pouvez le consulter via votre navigateur en cliquant [ici](#).



lettre d'information **17 janvier 2014**



© Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon

Rencontres mensuelles du Festival d'Avignon



© Jean-François Ravagnan

Les rencontres mensuelles du Festival d'Avignon se poursuivent en janvier dévoilant progressivement la programmation de la 68e édition. Après Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, Thomas Joly, puis Olivier Py, c'est **Fabrice Murgia**, auteur et metteur en scène, qui parlera de son projet, *Notre peur de n'être*, en cours d'écriture.

Rendez-vous
jeudi 30 janvier 2014 à 20h30
à **la FabricA**
11 rue Paul Achard 84000 Avignon

entrée libre, réservation : 04 90 27 66 50 ou public@festival-avignon.com

Fabrice Murgia a une généalogie ouvrière et résistante. Il travaille les exils physiques et visibles comme les exils intérieurs. Partant d'une écriture du réel, observatrice et très documentée, il convoque un réseau d'images qui dérangent et remuent. Pour *Notre peur de n'être*, Fabrice Murgia entre en création avec des questions qui ont à voir avec les malaises, les crises et les aliénations. À partir des travaux de Michel Serres sur le passage de la civilisation de l'écrit à celle des nouvelles technologies, Fabrice Murgia prend appui sur les *Hikikomori* qui, au

Japon, se coupent volontairement de leur environnement, lisent le monde au travers de leurs seuls écrans, et, plus personnellement, sur l'histoire de son meilleur ami, enfermé depuis 10 ans, chez lui, pour vraisemblablement ne pas devenir fou.

Notre peur de n'être parlera donc de ce peut-être merveilleux quotidien, bien souvent surréaliste.

Quelques mots de Fabrice Murgia à propos de *Notre peur de n'être*.

J'ai tenté d'être sincère en témoignant de mon errance dans ce capitalisme tardif qu'il est difficile de comprendre et dans lequel il est surtout nécessaire de faire de l'art autre chose qu'une explication trop simple et peu convaincante.

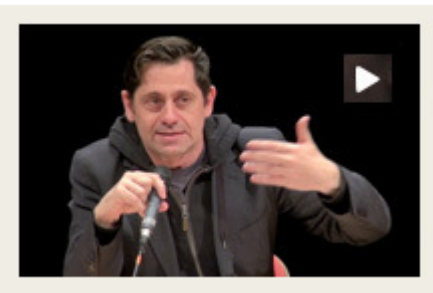
Mon utopie n'a jamais été de comprendre, mais de nous rendre simplement capables d'hériter de ce monde-ci et d'essayer de lui rendre sa beauté.

Si le rôle de la machine est de servir ce système et de conditionner nos relations, je veux, aujourd'hui, poser la question dans le sens inverse : travailler sur la notion d'espoir que les nouvelles technologies peuvent susciter chez les générations actuelles et futures.

Au-delà d'une conception numérique de l'avenir, le spectacle parlera de la jeunesse qui a besoin d'espérer, qui a besoin de traduire cette croyance en beauté. De sa force aussi quand émerge un tournant et de sa fougue quand naît une contre-culture.

Et c'est pour cela que j'inverserai la grammaire de la narration : ce sont de jeunes acteurs qui manipuleront la machine théâtrale, tant sur le plan technique que de l'histoire. Il est important que l'énergie de ces six acteurs en scène soit le carburant du spectacle, le centre du système.

Fabrice Murgia est né en 1983 à Verviers en Belgique. Formé au Conservatoire de Liège par Jacques Delcuvellerie, il travaille comme acteur pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Aujourd'hui, auteur et metteur en scène, il dirige la Cie Artara et est artiste associé au Théâtre National/Bruxelles. Il écrit et met en scène son premier spectacle *Le Chagrin des ogres* en 2009 pour le Festival de Liège, puis il crée une pièce muette, *LIFE:RESET/Chronique d'une ville épuisée*, et *Dieu est un DJ*, adaptée d'un texte de Falk Richter. En trois pièces, Fabrice Murgia pose les jalons de son travail : actualité des langages, problématiques générationnelles, spectacles sensoriels où se mêlent narration, jeu des acteurs et technologies du son et de l'image. En janvier 2012, Fabrice Murgia dévoile *Exils*, création ouvrant le projet européen Villes en scène / Cities on stage (association de théâtres et de festivals posant la question du «vivre ensemble» et de la multiculturalité des villes européennes). La même année, deux créations suivront : *Les Enfants de Jéhovah* et *Ghost Road*, qui respectivement questionnent l'endoctrinement religieux et le vieillissement. La Cie Artara rassemble des performeurs, vidéastes, plasticiens et musiciens autour des pièces de Fabrice Murgia dans le souci de témoigner du monde avec le regard et le langage de leur génération.



Les rencontres mensuelles sont filmées

Les rencontres mensuelles du Festival d'Avignon font l'objet d'enregistrements vidéo que l'on peut retrouver sur le site internet du Festival d'Avignon. Si vous n'avez pu nous rejoindre lors de nos précédents rendez-vous à la FabricA, il est possible de visionner les interventions des artistes invités [en cliquant ici](#).

Dernières vidéos mises en ligne : les extraits de la rencontre avec **Olivier Py** ainsi que l'enregistrement intégral de la soirée à la FabricA. [voir les vidéos...](#)

2014

Olivier Py et toute l'équipe du Festival d'Avignon
vous souhaitent **une belle année 2014**
et vous donnent rendez-vous du 4 au 27 juillet
pour la nouvelle édition...

Si vous souhaitez vous désabonner de cette lettre d'information, [cliquez ici](#).

Festival d'Avignon

Cloître Saint-Louis
20 rue du Portail Boquier 84000 Avignon - France
+33 (0)4 90 27 66 50
festival-avignon.com

Suivez-nous !

